

Le R. P. Chossat cite ici, en rappelant que les nations protestantes ont donné le bel exemple de la prière pour le triomphe de la juste cause, les paroles suivantes de M. Lloyd George :

"Le vieux monde croyait à l'idéal; il croyait au triomphe final de la justice; ce qui, de quelque façon que vous interprétiez la formule, revient à dire qu'il croyait en Dieu; c'est parce qu'ils avaient fait de cette croyance, la base de leur existence, que des millions de braves jeunes hommes ont choisi de mourir pour cette foi divine au triomphe de la justice."

"La théologie catholique, ajoute le P. Chossat, ne peut qu'applaudir à ces paroles." p. 79. Et le bon sens trop audacieusement battu en brèche, applaudit aussi à la revendication pour nous et nos Alliés du droit de prier pour notre victoire.

* * *

Sur la conduite des hostilités conformément aux règles de la justice et de l'équité, le P. Chossat, avant de réfuter l'utilitarisme d'Etat, adopté ici comme règle de morale par Kant, pose ce principe élémentaire, *"qui vaut à la guerre comme en toute autre chose, qu'il n'est jamais permis de commettre aucune action qui soit mauvaise de sa nature, et de ce nombre sont, par exemple, le massacre des non-belligérants, fut-ce par torpille sous-marine, le massacre des non-combattants, fussent-ils Belges ou Serbes, etc."* p. 80.

La conduite des hostilités ne doit pas respecter seulement le droit naturel, immuable de sa nature, mais aussi le droit des gens, établi par conventions mutuelles entre les nations. C'est d'ailleurs le droit naturel qui prescrit à chacun de tenir les engagements honnêtes qu'il a contractés.

Or l'Allemagne viole, depuis quatre ans, nombre de stipulations du droit naturel et du droit des gens. *"Que si elle prétend, pour se disculper de toute faute, que les intérêts vitaux de l'Empire", qui n'ont pas de loi, lui ont dicté pour cette fois sa conduite d'ailleurs répréhensible, eh bien ! périsse l'empire allemand, s'il ne peut vivre qu'en manquant à la justice, à l'équité, à l'humanité"*. p. 82.

Est-ce que ces violations du droit naturel et du droit des gens doivent rester impunies, englobées dans l'amnistie qui accompagnera la paix, sans qu'une sanction efficace n'ait découragé la barbarie de continuer une autre fois ses criminelles déprédations? L'intérêt de l'humanité, de la civilisation foulée aux pieds, exige le contraire, et le coupable lui-même devra profiter du châtement qu'il a mérité. *"Exiger pleine satisfaction est souvent le seul moyen d'aiguiller l'ennemi sur la voie du progrès dans la justice."* p. 83.

Nous arrêtons ici, pour aujourd'hui, cette analyse que nous avons faite aussi rapide et aussi exacte

que possible, et ces citations si intéressantes dans leur belle netteté doctrinale.

Notre prochain article résumera ce que le savant jésuite des *Etudes* enseigne concernant les devoirs et les droits des belligérants au sujet de la paix. Ces vingt dernières pages de son beau et solide travail sont parmi les plus intéressantes et les plus pratiques, pour le redressement des idées fausses, trop répandues, même chez nous.

J.-A. LANDER.

LA SEMAINE LITURGIQUE

LE PRECIEUX SANG

Sources qui ruisselez des divines blessures!
Précieux sang du Christ qui tombez de ses mains,
De son front, de ses pieds, sur nous lâches humains,
De son Cœur, de tout Lui sur nos âmes impures!

Sang vierge! Saint tribut! Rachat de nos injures!
Le Juif n'a pu tout seul, ni les soldats romains,
Vous verser, sang très pur dont s'enivrent les saints,
Et nos péchés sont leurs complicités obscures.

Que valons-nous, Seigneur, qui payez un tel prix
Pour arracher nos cœurs à l'ignoble délice,
Vous dont l'Amour éternissant l'affreux supplice

Fait déborder, malgré la haine et le mépris,
Au pressoir de l'autel sacré, dans le calice,
La vendange du Ciel, le Sang de Jésus-Christ.

Charles GROLLEAU.

* * *

Toutes les perfections de Dieu sont redevables de quelque chose au Précieux Sang. Il est la seule véritable satisfaction de sa Justice. Il est une des plus merveilleuses inventions de sa sagesse; il est la principale source de sa gloire; il est le repos de sa Pureté; il fait les délices de sa Miséricorde; il participe à sa Puissance. En lui se déploie sa Grandeur; par lui s'exerce sa patience; il répare son honneur, il apaise sa colère, il imite sa fécondité, il orne sa sainteté, il est l'expression de son amour. Mais, par dessus tout, il sert à la domination de Dieu. Il est conquérant, et c'est pour Dieu qu'il fait des conquêtes. Il fait irruption dans le royaume des ténèbres, et il illumine des contrées tout entières des rayons de son éclatante lumière. Il rabaisse les rebelles, il ramène les exilés dans leur patrie, et réclame ceux qui s'étaient laissés égarer. Il établit la paix, il édifie, il promulgue des